



CASSE-NOISETTE

BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

JEUDI 18 (20h30) VENDREDI 19 (20h30) SAMEDI 20 (19h30) JANVIER 2018

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 38€ /31€/29€/23€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

Ballet du Grand Théâtre de Genève

Directeur général : Tobias Richter

Directeur du Ballet : Philippe Cohen

Avec le soutien de Pro Helvetia

CASSE-NOISETTE

Chorégraphie : Jeroen Verbruggen

Musique : Piotr Ilitch Tchaïkovski

Scénographie et costumes : « on aura tout vu » Livia Stoianova et Yassen Samouilov

Lumières : Ben Ormerod

Durée : 110 minutes avec un entracte

Marie

Yumi Aizawa (les 18 et 20) / Sara Shigenari (le 19)

Le Prince des Noix

Zachary Clark (les 18 et 20) / Nahuel Vega (le 19)

Drosselmeier

Simone Repele (les 18 et 20) / Geoffrey Van Dyck (le 19)

Le Roi, la Reine, la Princesse, les rats, les copines, les jeunes hommes,...

Yumi Aizawa (le 19), Céline Allain, Louise Bille, Ornella Capece, Diana Duarte, Léa Mercurol, Tiffany Pacheco, Mohana Rapin, Sara Shigenari (les 18 et 20), Lysandra van Heesewijk, Madeline Wong.

Valentino Bertolini, Natan Bouzy, Zachary Clark (le 19), Armando Gonzalez Besa, Xavier Juyon, Juan Perez Cardona, Simone Repele (le 19), Sasha Riva, Geoffrey Van Dyck (les 18 et 20), Nahuel Vega (les 18 et 20).

Ballet du Grand Théâtre de Genève

Directeur du Ballet : Philippe Cohen

Adjoint du Directeur du ballet, régie de scène : Vitorio Casarin

Coordinatrice administrative : Emilie Schaffter

Maîtres de ballet : Grant Aris / Grégory Deltenre

Pianiste : Serafima Demianova

Directeur technique : Philippe Duvauchelle

Régisseur lumières : Arnaud Viala

Régisseurs plateau : Mansour Walter / Valérie Oberson

Son : Benjamin Vicq

Accessoires : Vincent Bezzola

Habillage : Caroline Bault / France Durel

LA COMPAGNIE

Depuis la nomination de Philippe Cohen à la direction du Ballet du Grand Théâtre de Genève en 2003, le Ballet s'est engagé dans une refonte radicale de son répertoire et de son image en s'appuyant sur deux idées que tout semble séparer : tradition et création. Tradition au sens où l'on revendique son appartenance à une histoire. Création au sens où l'on participe activement à l'écriture de l'histoire de demain.

C'est donc fort de cette conviction que le Ballet du Grand Théâtre de Genève recherche, non pas à cultiver la richesse de sa position mais à la mettre, de façon mesurée, en déséquilibre, en questionnement permanent. Cela se traduit par une programmation originale et audacieuse qui assume sa modernité et son ambition en confiant des projets chorégraphiques à de jeunes créateurs en devenir qui seront les références de demain. Cette position implique un regard exigeant et à l'affût, posé sur ce qu'est et sera le monde chorégraphique dans les prochaines décennies.

La dynamique engendrée par l'invitation aux jeunes chorégraphes de créer en toute liberté ne s'inscrit pas en rupture avec le passé. Bien au contraire, ce qui compte, c'est la modernité, l'écho que l'on donne à la richesse du passé, autant que l'élan qu'on donne à celle de l'avenir. Déjà, le Ballet du Grand Théâtre peut s'enorgueillir d'avoir été un tremplin pour des chorégraphes qui sont aujourd'hui des références internationalement reconnues comme, Saburo Teshigawara, Benjamin Millepied, Sidi Larbi Cherkaoui, Andonis Foniadakis, Emanuel Gat, Gilles Jobin, Ken Ossola...



Des tournées dans le monde entier

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève s'est construit, au fil des spectacles, une réputation internationale. Aujourd'hui, si les premières ont toujours lieu à Genève, les spectacles sont fréquemment présentés hors des frontières helvétiques. Il s'est notamment produit dans les pays suivants :

- France (Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Saint-Denis de la Réunion...),
- Italie (Modène, Turin...),
- Allemagne (Bonn...),
- Grèce (Athènes),
- Israël (Jérusalem)
- Espagne (Bilbao, Palma de Majorque...),
- Portugal (Lisbonne...),
- États-Unis (New York, Miami, Los Angeles, Santa Barbara, Houston...),
- Canada (Montréal, Québec, Ottawa),
- Brésil (São Paulo, Rio de Janeiro...),
- Chine (Macao, Canton, Shanghai, Hong Kong, Pékin)
- Taïwan (Taïpei),
- Thaïlande (Bangkok),
- Australie, Mexique, Singapour...

CASSE-NOISETTE

Chorégraphie **Jeroen Verbruggen**

Musique **Pior Ilitch Tchaïkovski**

Scénographie et costumes **Livia Stoianova,**

Yassen Samoulov - On aura tout vu

Lumières **Ben Ormerod**

Créé en novembre 2014 - Durée 1h20



Extrait vidéo :

<http://tinyurl.com/nhg5a3g>

Une production de *Casse-Noisette* de plus, direz-vous. Cependant avec Jeroen Verbruggen, un chorégraphe à l'imaginaire féerique, festif et sans limites, les bases d'un moment enchanteur sont posées grâce à sa danse exubérante, joyeuse, lyrique et tendre. Avec son langage chorégraphique, si personnel, il offre une vision originale du chef d'oeuvre, créé en 1892, par Marius Petipa, sur une musique de Tchaïkovski. Dans un univers « baroque », imaginé par Livia Stoianova et Yassen Samouilov de la maison de couture « On aura tout vu », il focalise son regard sur Marie, une jeune fille intriguée par sa féminité et Drosselmeyer, un « Monsieur loyal » qui cache en lui le prince qu'elle doit libérer. Grâce à une danse virevoltante et virtuose, Jeroen Verbruggen nous transporte au pays des merveilles d'Alice, dans un monde onirique irisé et tourbillonnant où l'insouciance côtoie la frivolité, où les teintes sombres, gaies ou absurdes s'alternent, et dans lequel les personnages se démultiplient et interpellent nos âmes enfantines.



« *Le Casse-Noisette* de Jeroen Verbruggen est une féerie comme on n'en a pas vu depuis longtemps. [...] Outre les mouvements d'une célérité hallucinante, c'est leur stylisation qui frappe... L'ensemble de la gestuelle est plein d'idées fortes, comme ces subtils décalages des équilibres qui donnent au corps une impression de floue, ces avancées heurtées et anguleuses qui signalent l'ambiguïté des personnages, des sauts inouis qui s'arrêtent bloqués pour signifier le Casse-Noisette, la jambe qui lâche suggérant que les soldats de plomb sont bien éclopés, et des ensembles fluides... Un *Casse-Noisette* très réussi, d'une grande sensibilité, qui en met plein les yeux, et nous entraîne dans un monde de chimères et de merveilles, grâce aux danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève, qui font preuve d'un engagement et d'une interprétation remarquable »

Agnès Izrine, *Danser Canal Historique*

« La création du chorégraphe Jeroen Verbruggen pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève est une très belle réussite... Les pas, les gestes, les attitudes semblent totalement neufs, jamais vus, jamais explorés, alors même que de l'ensemble se dégage une délicate impression d'harmonie atemporelle et de classicisme. [...] On ressort de ce *Casse-Noisette*, avec la conviction qu'on ne l'oubliera pas de sitôt. »

Pascale Zimmermann, *Tribune de Genève*

« Spectaculaire, racé, joliment toqué et sensible : le jeune chorégraphe belge Jeroen Verbruggen infuse son sang d'encre dans ce grand ballet classique. Une réussite portée par le ballet du Grand Théâtre.... Les danseurs du ballet de Genève troussent la féerie, non pour la souiller, mais pour lui faire avouer sa mélancolie. »

Alexandre Demidoff, *Le Temps*



NOTES ET EXTRAITS DE PRESSE

« Philippe Cohen semble avoir un goût particulier pour travailler avec des chorégraphes modernistes et raffinés et des interprètes malicieux mais discrets, tous de formation classique et extraordinairement souples... Puissent-ils revenir très bientôt. »

Jennifer Dunning, *The New York Times*

« Sans doute l'une des plus belles compagnies européennes, qui se glisse tout aussi bien dans le registre néoclassique que dans le contemporain. »

Paris Capitale

« ... Les danseurs suisses - de toutes nationalités en vérité ! - ont conquis en trois ans public et critiques internationaux. Leur passage à Chaillot est le point d'orgue d'une longue tournée française. »

Les Echos

« Le Ballet du Grand Théâtre de Genève a créé l'une des plus belles soirées chorégraphiques de ces derniers temps... »

Le Nouvel Observateur

« Précédé par sa réputation qui n'est pas surfaite, ce ballet genevois s'impose désormais comme l'un des plus originaux et des plus inventifs en Europe... »

La Presse de Tunisie



REVUE DE PRESSE

« Les danseurs du ballet du Grand Théâtre de Genève y font merveille. Ils sont magnifiques, dans la précision, l'élan et l'unisson dans cette relecture de *Casse-Noisette* qui procède par alternance de duos ou de soli auxquels succèdent des scènes d'ensemble. »

www.lefigaro.fr, 19 novembre 2015, Ariane Bavelier

« Au Grand Théâtre de Genève, de la danse aux costumes et décors, le *Casse-Noisette* traduit avec bonheur la synthèse de l'esthétique chorégraphique de Tchaïkovski. »

Le Courrier, 19 novembre 2015, Bertrand Tappolet

« Ce *Casse-Noisette* va comme un gant à la compagnie genevoise, qui sublime sa fraîcheur et exalte son inventivité. »

Tribune de Genève, 18 novembre 2015, Pascale Zimmermann

« Un *Casse-Noisette* dark; excitant comme un sabbat, manière Michael Jackson; élégant comme le gibus du chapelier d'*Alice au pays des merveilles* – celui que Johnny Depp incarne dans le film de Tim Burton. »

Le Temps, 18 novembre 2015, Alexandre Demidoff

« Bref, le *Casse-Noisette* de Jeroen Verbruggen est une féerie comme on n'en a pas vu depuis longtemps. Il faut dire qu'avec la baguette magique des couturiers d'On Aura Tout Vu, Livia Stoianova et Yassen Samouilov qui signent la scénographie et les costumes, ce jeune chorégraphe de trente-deux ans, tout juste sorti des Ballets de Monte-Carlo avait un sacré atout dans sa manche ! »

www.dansercanalhistorique.com, 18 novembre 2015, Agnès Izrine

« Jeroen Verbruggen n'a que faire des codes. Il les brise dans cette création et montre qu'il est un chorégraphe avec qui il faudra vraisemblablement compter dans le futur. »

L'Auditoire, 16 novembre 2015, Fanny Utiger

« Pas un instant de répit dans ce ballet écervelé mené sur un rythme soutenu. Malgré le rêve sous-jacent, l'humour du chorégraphe n'est pas absent. Par petites touches, il propose quelques furtifs gestes de malice que Verbruggen a l'extrême élégance de ne pas se répéter quand bien même les leitmotifs de la musique le permettraient. »

www.resmusica.com, 15 novembre 2015, Jacques Schmitt

« Un vent de folie traverse le plateau et ce climat de fantastique n'est pas sans rappeler certaines pièces de Mark Morris ou encore l'univers du cinéma de Tim Burton. »

Ballet 2000, février 2015, Sonia Schoonejeans